

# L'ORIGINE DES MOSQUÉES

par Georges ROUX

Dès le début, les chrétiens prirent l'habitude de se réunir dans des lieux clos pour écouter la lecture de la parole du Christ (l'Évangile) ou de ses apôtres (l'Épître) et pour renouveler le sacrifice de la Cène (la Messe). Dès qu'ils eurent une existence légale, ils utilisèrent les édifices qui dans le monde latin étaient affectés aux réunions publiques, les basiliques, et ils les transformèrent peu à peu en temples du culte nouveau. C'est là l'origine de nos églises.

Celle des mosquées est tout à fait différente. Elle est surtout beaucoup plus récente. Au contraire des Latins sédentaires, les Arabes nomades n'ont que assez tard éprouvé le besoin de temples fixes. C'est d'autant plus caractéristique de leur tempérament que la prière en commun est une des prescriptions essentielles du rite coranique... Mais les Arabes sont plus que nous habitués au plein air. Mahomet fit ses premières dévotions sous un auvent, devant sa demeure ; il n'avait pas d'autre abri. Durant son existence, le Prophète passait la plus grande partie de son temps assis sur un tapis dans la cour ; là il s'entretenait familièrement avec tous ceux qui venaient le voir, car l'esprit démocratique a toujours imprégné ce grand réformateur. Sa vie fut celle d'un chef populaire et militaire, la prédication et la guerre l'occupèrent entièrement.

Se représenter Mahomet comme un bâtisseur d'édifices sacrés est une pure légende. Gaetani, qui est l'historien spécialiste des commencements de l'Islam, conclut sans hésiter que, jusqu'à sa mort, Mahomet n'eut jamais l'idée d'élever un temple à la communauté. Un seul pour lui existait : la Kaaba de la Mecque, et tout comme Dieu il était unique. «Le fondateur de l'Islam» écrit l'écrivain arabisant C. Saarda « ....(1) Plutôt adhère à cette pensée assez répandue au Caire que la seule demeure digne de Dieu est la voûte du ciel, et qu'une construction circonscrite et convertie convient plutôt aux tombeaux».

Aussi les premiers lieux de prière commune furent-ils des places carrées que rapidement on entoura de galeries à colonnes pour se défendre du soleil. On reconstituait d'ailleurs ainsi la cour de la maison de Mahomet. C'est le Dar du Prophète et non la copie d'un temple païen qui est à l'origine de la mosquée.

La cour, le sahn et la galerie, la souffah, tels sont les deux premiers éléments de la mosquée.

Comme les chrétiens avaient à ce moment l'habitude de prier, tournés vers Jérusalem, Mahomet, qui tant de fois s'inspira d'eux, eut l'idée de demander à ses fidèles de prier tournés vers leur lieu sacré, c'est-à-dire vers la Mecque, vers le Haram. Mais pour se tourner vers le Haram, il faut connaître sa direction, d'où la nécessité d'un objet quelconque, d'abord simple signe sur le mur, indiquant l'orientation de la Mecque. D'où le troisième élément essentiel de la mosquée : la Qibla.

De plus chaque religion étant un enseignement a besoin d'une chaire. A la fin de sa vie, le Prophète commença à en éprouver le besoin quand les groupes de disciples se pressaient autour de lui de plus en plus nombreux. Un charpentier d'origine grecque, un nommé Bakum, lui fabriqua une sorte d'escabeau à trois marches hautes. C'est là l'origine du Minbar, cette sorte de chaise haute qui se trouve dans toutes les mosquées. On remarquera qu'à la

différence des chaires de nos églises, son ouverture et son escalier se trouvent face aux fidèles. C'est que Mahomet étant chef d'Etat en même temps que chef religieux, le Minbar est un trône en même temps qu'une chaire. Et voilà l'explication du quatrième élément essentiel de la Mosquée.

Enfin, la prière en commun étant comme nous l'avons dit un des rares rites de l'Islam, il fallait pouvoir en donner le signal. Ce signal comment allait-il être donné ? Mahomet assure que l'ange Gabriel lui conseilla le mode de l'appel. De fait, durant toute sa vie, une sorte de héraut, un nommé Bilal, montait pour mieux se faire entendre sur le toit des maisons voisines de la demeure du Prophète, parce que les cases de celui-ci étaient trop basses. C'est là l'origine du cinquième élément essentiel de la mosquée : le minaret.

C'est ainsi qu'après la mort du fondateur de l'Islam et après le prodigieux essor de sa religion, on édifia ces édifices dont le plan est demeuré immuable jusqu'à nos jours, plan et disposition qui ne doivent rien ou presque à des copies de temples étrangers.

*(1) Le mot est illisible sur le document.*

*L'Oranie populaire. Hebdomadaire fédéral ["puis" de la Fédération d'Oran] du Parti populaire français.... 1937/09/25.*

*Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France*